

*" Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment invoquer le Seigneur sans avoir cru en lui ? Comment croire en lui sans l'avoir entendu ? Comment l'entendre si personne ne l'a proclamé ? Comment le proclamer sans en avoir le mandat ? "*

(Rm. 10, 13-15)

Cette observation de l'apôtre Paul est judicieuse. Elle exprime un besoin urgent consistant à avoir beaucoup de gens dévoués pour cette cause noble du salut. Les disciples en vue du Royaume de Dieu font gravement défaut. Jésus en était bien conscient. Nous le vivons en ces deux dimanches successifs.

Dimanche dernier, malgré la carence de ceux pouvant lui emboîter le pas pour l'annonce du règne de Dieu, Jésus ne les contraignait pas. Il ne jouait pas non plus au chantage. *« Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a même pas où reposer la tête. »* Et encore *« Qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume des cieux ».*

Cependant, puisque le besoin se fait toujours sentir et que l'urgence de la mission l'exige, en ce dimanche, Jésus en a mandaté 72. Un chiffre symbolique. Socialement il représente la totalité de

tous les peuples à l'époque. Du point de vue ecclésial, il renvoie au caractère universel et/ou œcuménique de ladite mission. Malgré les difficultés liées à l'annonce de la Bonne Nouvelle, difficultés qu'il a lui-même affrontées et que ses disciples affronteront aussi, la mission est lancée. Jésus tient à ce que ce qu'il a semé soit travaillé, cultivé et soigné avec sollicitude par les ouvriers dans la confiance en son Père. *" La moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson "*.



Pour mener à bien ce projet missionnaire, il y a ceci à ne pas oublier :

1. L'image de la moisson qui renvoie au rassemblement des hommes et des Femmes dans le Royaume de Dieu inauguré par son Fils. En cette image, Dieu est le maître et les ouvriers, des prédicateurs. Invités à prier, les prédicateurs imiteront Jésus, reconnaîtront des serviteurs inutiles. Ce qui leur donnera d'être humbles et confiants en l'Esprit de Dieu.
2. Les risques liés à la mission. Jésus ne les édulcore ni ne les cache à ses disciples. *" Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. "* C'est une allusion à sa propre expérience en ce monde. Le serviteur n'étant pas plus grand que son maître, il est inévitable que le serviteur vive pire que son maître. Jésus l'avait dit : *si l'on m'a ainsi traité, moi le bois vert, qu'advientra-t-il de vous, le bois mort ?*
3. L'esprit de pauvreté. En rapport avec le trousseau et la ration pour la route. Jésus a été clair : *" N'emportez ni argent ni sac ni sandale ni tunique de rechange "*. Il conseille le strict nécessaire pour ne pas s'encombrer inutilement.
4. La valeur de l'hospitalité. C'est la conséquence directe du détachement matériel exigé. *" Dans toute maison où vous entrerez et à laquelle vous souhaiterez la paix, restez-y, mangeant et buvant ce que l'on vous sert. Car, l'ouvrier mérite son salaire. "* Là, dites-leur que le règne de Dieu est tout proche. Mais quand on refuse de vous accueillir, ne vous imposez pas. Dites plutôt : *" même la poussière de votre ville collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser "*. Ils s'en prendront à eux-mêmes.
5. Ils sont envoyés deux par deux. On ne peut évangéliser en solo. Mais plutôt en équipe. C'est pour rendre visible l'esprit ecclésial. A deux, on se soutient. A deux, on se rappelle l'essentiel à annoncer et pas les opinions personnelles. L'essentiel selon le prophète Isaïe, ce sont les bontés de Dieu pour ceux qui l'aiment. L'essentiel pour l'apôtre Paul, c'est la Croix de Jésus notre Seigneur, cette croix par laquelle la mort a été vaincue par la vie. L'essentiel selon le psaume 65, c'est de parvenir à ce que la terre entière acclame et chante le Seigneur Dieu.

Frères et sœurs, retenons que le Seigneur pour manifester sa gloire, a besoin des bras de chacun de nous pour transformer le monde, de la bouche de chacun de nous pour annoncer ses merveilles. Il nous appelle et nous envoie à cette fin.

Abbé Jean de Dieu Muinisaka

